

XX^e	ESPACE	La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie André Diligent		Espace
		MOTS CLES	Espace Lumière Transformation-Réhabilitation	
		DOMINANTE	ARTS DE L'ESPACE : urbanisme, restructuration des quartiers	
		DIALOGUE AVEC	Arts du visuel Arts du son	
PERCEPTION DE L'ŒUVRE				
PREMIERE APPROCHE				
<p>Dès l'approche du musée, l'ancien et le nouveau communiquent dans un dialogue perceptible et harmonieux. Façade en briques rouges, inscription gigantesque « MUSEE » en lettres simples et contemporaines.</p> <p>Une porte arquée, haute, invite élégamment à entrer. D'autres portes équipées de grilles contemporaines laissent entrevoir la cour avant du musée.</p> <p>Cette haute porte nous mène dans un jardin qui nous offre l'imposant vestige d'une cheminée, témoignage de l'industrie roubaisienne. Dès l'entrée, le regard est partagé entre ce vestige et la transparence des imposants « murs » de verre qui composent la nouvelle construction, dialogue entre intérieur et extérieur.</p> <p>Dès les premiers pas dans l'entrée du musée, l'intérieur invite, guide par la perception visuelle ou auditive, vers des directions diverses, à choisir... Ce choix se fait présent : quelques œuvres... quelques bribes de voix de baigneurs, témoins de la fonction de l'ancienne piscine. Les cabines révèlent des œuvres, on passe de l'une à l'autre, entourés des sons de voix, mais aussi de l'eau du bassin peu profond. Nous y voici, un bassin tout en lumière, de part et d'autre de celui-ci une immense clarté nous accueille, émergeant de vitraux subtilement colorés. Balcons, salles, œuvres (peintures, sculptures...) nous mènent ensuite vers une « promenade » à cette harmonieuse « récréation ».</p>				
QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE				
Contexte, analyse et notions				
<p>Qu'est-ce qu'une piscine ?</p> <p>Rappel des éléments caractéristiques d'une piscine en amont de la visite : les fonctions du lieu (natation, sport, hygiène) et ses caractéristiques (bassins, douches, cabines, carrelage...).</p>				
Contexte historique et politique : le courant hygiéniste à Roubaix				
<p>A partir de 1892, Roubaix devient une ville socialiste qui développe une politique innovante tournée vers les ouvriers et s'empare de la question urbaine pour améliorer leurs conditions de vie.</p> <p>Cette question devient un enjeu politique parce qu'elle ne saurait être laissée à la seule emprise catholique et patronale et se traduit par un progrès social qu'accompagnent d'importantes mutations urbaines.</p> <p>Entre autres réalisations, cantines, crèches, sanatorium, écoles, écoles de plein air, colonies, lieux dédiés au sport ouvrier se multiplient et symbolisent les préoccupations sociales et hygiénistes de la ville.</p> <p>C'est dans cette même dynamique que la municipalité Jean Lebas (maire socialiste élu de 1912-1944), décide de construire des bains municipaux destinés à devenir « <i>la plus belle piscine de France</i> », un véritable temple dédié au corps, à l'hygiène et au sport. Il n'existait alors qu'un établissement de bains (rue de Rome) et une école de natation à ciel ouvert installée dans une dérivation du canal.</p> <p>Avant d'entreprendre les travaux, la municipalité envoie une commission en mission d'étude dans les grands établissements de bains de l'époque (Bruxelles, Nancy, Strasbourg). Les piscines jusque-là aménagées sans élégance et sans confort, attirent peu la population.</p> <p>A Roubaix, elle est somptueuse et constitue une revanche sociale pour les ouvriers : « <i>Les Roubaisiens sont aussi beaux que les autres et les travailleurs ont autant le droit de se baigner dans une piscine modèle que les privilégiés de la fortune</i> » (Jean Lebas).</p>				

Cette piscine à eau chaude ouverte en 1932 est une des grandes réalisations de la municipalité et apporte à la population une hygiène peu coûteuse dont les ouvriers étaient jusqu'alors complètement privés. En imposant des habitudes de propreté, il s'agit de développer chez l'ouvrier le respect de lui-même.

Rare lieu de réelle mixité sociale à l'époque, la piscine a marqué des générations de Roubaisiens qui y ont appris à nager.

QUELQUES CONNAISSANCES

L'architecture de La Piscine

La Piscine est construite de 1927 à 1932 par l'architecte lillois Albert Baert (1863-1951).

Elle est fermée en 1985 (en raison du mauvais état de la voûte attaquée par les vapeurs de chlore).

Elle est bâtie sur le plan d'une abbaye cistercienne : à l'emplacement de l'église abbatiale se situe la grande nef de style Art déco du bassin de natation, couverte d'une double voûte en béton armé à l'origine (aujourd'hui en zinc teflonné à l'extérieur, en plâtre à l'intérieur). Elle est éclairée par les deux grandes verrières évoquant le soleil levant et le soleil couchant.

Sur le pourtour du grand jardin cloître se répartissent en lieu et place des cellules monastiques, les cabines de bains.

Côté rue des Champs, la façade en béton et l'ancienne entrée en pierres reconstituées à l'imitation du grès rose, se composent comme celle d'une église carolingienne. L'architecte se détache ici des références néomauresques et antiquisantes auxquelles il s'était référé à Dunkerque et à Lille (dont il est l'auteur des bains).

Les procédés de fabrication utilisés (béton armé) sont très innovants pour l'époque.

Le musée d'Art et d'Industrie était installé depuis dix ans à titre provisoire dans une aile de la mairie.

L'architecte Jean-Paul Philippon (co-auteur de la reconversion de la gare d'Orsay en musée) s'est chargé du projet de réhabilitation de la piscine en musée.

Cette réhabilitation redonne son cachet à l'ensemble en ajoutant une salle d'expositions temporaires (armure de métal, de verre et de béton).

Le grand bassin est mis en valeur par deux ailes longitudinales qui permettent une mise en lumière originale des œuvres d'art exposées. Cet espace modulable peut être ouvert pour accueillir du public à l'occasion de spectacles (le bassin peut être recouvert). Les anciennes cabines conservées ont été transformées en vitrines thématiques.

Le jardin de promenade à la française de l'ancienne piscine est aujourd'hui transformé en jardin botanique de plantes textiles et tinctoriales.

MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD

Autres exemples de réalisations liées au courant hygiéniste et au progrès social dans les années 30 :

- les HBM dans le quartier du Nouveau Roubaix (logements collectifs avec salles de bain, eau chaude courante et électricité, rues à angles droits permettant la circulation de la lumière, etc.)
- le centre sportif municipal
- les écoles (exemple : école Ernest Renan, rue de Beurewaert à Roubaix)

Nombreuses autres réhabilitations de sites patrimoniaux, industriels pour la plupart : ANMT (ancienne usine Motte-Bossut), l'Usine, Chez Rita, site Roussel, Condition publique, hôtel d'entreprises Lepoutre, îlot Crouy, gymnase, etc.

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

Espace / lumière

(voir fiche Condition publique)

Transformation-réhabilitation

- jouer à restructurer un espace : salle de classe, jardin, partie de cour de récréation...
- imaginer un espace à partir d'un autre
- transformer à l'aide d'une application informatique (*PhotoFiltre*, *Gimp*, ...) une photo d'un bâtiment, d'un objet, d'un jardin, d'une salle, d'un quartier, etc.
- modéliser en 3D (*Google SketchUp*) un dessin de quartier, d'objet, etc.

Sources :

Roubaix, une ville née de l'industrie, Ed. La Voix du Nord / Ed. du Patrimoine, 2000

Roubaix ville d'art et d'histoire le guide, Ed. du Patrimoine/Centre des Monuments Nationaux, 2008